

Non seulement les Français possèdent au plus haut point cette irritabilité, mais encore ils recherchent moins dans l'art la nature, éminemment idéalisée, que la manière de l'art, la régularité, la grâce et la symétrie qui décèle l'artiste. Ils nomment en conséquence *nature* la dernière des lignes, de laquelle on ne pourroit descendre plus bas, d'après leur manière de voir, sans nuire au caractère de l'art: ligne que nous autres déterminerions d'une manière toute différente.

On pourroit dire avec assez de justesse que l'acteur allemand poursuit plus à sa façon le simple travail du poète; la chose en elle-même, les sentimens, l'expression, sont ce qui l'occupe le plus, quelquefois même ce qui l'occupe uniquement. Le Français mêle plus à l'œuvre poétique le talent du musicien et du peintre; de là aussi est-il moins fort dans l'expression du caractère, et il fait une impression moins profonde. Mais en ce point c'est encore la faute du poète, qui vise plus à une manière qu'à une *nature* artificielle.

Si l'on vouloit se faire l'idéal d'un parfait acteur, il est hors de doute qu'il devrait réunir l'un et l'autre de ces avantages. L'acteur doit représenter l'homme agissant et cela dans toute sa personnalité: et quand bien-même, comme en effet, dans la nature tous les mou-